

Le dalai-lama en puits de science

> Pensées
A l'Université de Lausanne, le guide spirituel a débattu avec des chercheurs

> Les universitaires
se montrent avides d'entendre sa parole sur l'âge et la mort

Nicolas Durouf

Question au dalai-lama à propos du don d'organes, qu'en pensez-vous ? « Si la décision du don est faite la conscience claire, c'est très bien. Un temps, puis : « Un lama tibétain avait demandé à ce que son corps soit donné aux vautours. Qu'il les nourrisse, au moins. Brûler des corps, cela n'apporte rien ! J'ai bien connu ce lama, il était très maigre, donc les vautours n'ont pas eu beaucoup... » Nouvelle vague de rires dans l'Amphithéâtre, la plus grande salle de l'Université de Lausanne. Lundi, durant deux sessions de deux heures, le guide spirituel rencontrait des scientifiques pour l'un de ces débats qu'il affectionne, au croisement de la recherche et de



Le dalai-lama avec le recteur Dominique Arlettaz (à g.). Le guide spirituel exhorte l'université à ajouter aux cours, en particulier en médecine, la dimension des «qualités humaines». LAUSANNE, 15 AVRIL 2013

Le dialogue porte donc sur le vieillissement et ses enjeux, notamment psychologiques et sociaux, ainsi que la fin de vie. En fait de débat, le public découvre surtout la sincère avidité des scientifiques d'entendre la parole du guide bouddhiste. animateur des débats, le vice-recteur Philippe Moreillon débute par la simplicité. Que répond-on à un enfant qui demande si c'est bien de vieillir ? Puis chaque spécialiste détaille ses interrogations. Comment bien vieillir ? demande Dario Spini, en psychologie sociale ; existe-t-il une santé spirituelle et des maladies spirituelles ? lance Jacques Besson, de sa position de psychiatre ; que faire face à une demande d'euthanasie ? s'interroge Claudia Mazzocco, venue des soins palliatifs du CHUV ?

Les réponses du dalai-lama, 78 ans, font la part belle au pragmatisme, et à ses valeurs centrales : compassion, morale «sécularisée» («plus universelle que les religions») et nécessité de donner un sens à sa vie. A un étudiant en médecine qui apprécie le dalai-lama portant pendant quatre heures une casquette flanquée du logo de l'Université de Lausanne. Le guide avait demandé une coiffe

gans assésés sans une expérience personnelle. Il suggéra néanmoins des concentrations entre praticiens pour «trouver de nouvelles solutions». S'agissant de l'euthanasie, il glisse que «nous devons analyser les raisons de ce désir de mourir. Si les motifs sont légitimes, si le traitement coûte très cher pour une famille qui en pâtira, s'il n'y a aucun espoir, et que la prolongation de vie occasionnera à long terme davantage de souffrances que de bien, pourquoi pas ? Mais si c'est l'expression d'une impatience, il faut essayer de la surmonter en donnant de l'espoir. Il y a un équilibre à trouver entre sagesse et compassion...»

La discussion met en lumière la différence entre l'approche, par na-

ture collective, des problèmes auxquels les chercheurs sont confrontés, et la réponse individuelle, nourrie par la vie spirituelle, du guide tibétain. Ainsi, il en est sûr, vieillir se prépare : «On doit travailler ses émotions, comme une hygiène de l'émotion. Un esprit sain génère un corps sain. Si l'on est esclave d'émotions négatives, nuisibles, c'est problématique. De plus, en vieillissant, les limites physiques se manifestent, dans la perception sensorielle – pour écouter de la musique, par exemple. Mais l'on peut s'y préparer en entretenant de bonnes ressources spirituelles : la compréhension, la compassion, aidées par la connaissance. L'intelligence combinée à la

chaleur du cœur peuvent faire beaucoup, donner une vie pleine de sens et d'enthousiasme.» La mort elle-même se prépare, «ajoute plus tard le sage : «Si vous n'êtes pas préparé et que la mort approche, vous êtes choqué, vous paniquez. S'y préparer mentalement rappelle que la mort fait partie de la vie.» On peut la visualiser, s'y familiariser», ajoute-t-il, évoquant des pratiques de méditation.

Autant de réponses qui ne se situent pas sur le même plan que les soucis, finalement pratiques, des chercheurs. Un petit choc culturel apparaît même lorsque le dalai-lama est questionné sur le fait que la majorité des Occidentaux meurent à l'hôpital ou en institution médicalisée. Souci de riches, balaise l'interlocuteur, que bien des pays aimeraient avoir, parce que là, mourir à la maison fait penser que l'on aurait pu avoir de meilleurs soins à l'hôpital.

Au fond, les universitaires étaient curieux de soumettre à l'autorité spirituelle des questions aux limites de leurs champs de recherche, expliqua Philippe Moreillon au terme de l'événement. Le dalai-lama les a toutefois pris au mot, en leur suggérant plusieurs axes de recherche, sur l'importance de l'atmosphère de l'entourage pour les seniors, sur le bien-être mental en lien avec la santé, ou sur la définition de la mort. Et puis, ajouter aux cours, en particulier en médecine, la dimension des «qualités humaines». Car le futur de l'humanité dépend entièrement de l'éducation», assure-t-il. Et parce que «tous ces problèmes ne peuvent pas être réglés par la prière, en invoquant Dieu. Dieu a déjà été de soucis en ce moment, ce ne serait pas sympathique.» La grâce, et l'humour.

«On doit travailler ses émotions... Un esprit sain génère un corps sain»

la spiritualité (17 au 18.03.2013). Intitulé donné par les académiciens, qui résonne comme une quête : «Vivre et mourir en paix». Et avec humour : le maître sait s'attacher son auditoire en glissant ses petites phrases, làr espègle. A Maya Burger, qui enseigne les études indiennes, et qui l'interroge sur la pertinence des anciens rites ou la nécessité d'en créer de nouveaux, le dalai-lama exécute la tradition : les rituels sont une activité physique et verbale exprimant une certaine émotion. Les rites faits par autrui ne sont pas très efficaces pour le mort.»

Un rein recréé en laboratoire

> Biotechnologies
Exploit réussi sur des rats

ATS/AFP

Des chercheurs américains emmenés par Harald Ott, du Centre hospitalier général du Massachusetts, à Boston, ont annoncé dimanche avoir recréé un rein et l'avoir transplanté dans des rats. Selon eux, ce prototype, une avancée contre l'insuffisance rénale, démontre qu'un «bio-rein» peut fonctionner et ouvre la voie à la conception de structures de remplacement pour le foie, le cœur et les poumons.

Flitrage du sang

Décrite dans la revue *Nature Medicine*, l'expérience consistait à enlever les cellules vivantes d'un rein de rat au moyen d'une solution détergente, ne laissant de l'organe qu'une enveloppe de collagène. Puis les cellules ont été préparées pour repopuler cette structure vide avec des cellules endothéliales humaines, qui recouvrent les parois des vaisseaux sanguins d'un rein, et des cellules rénales prélevées sur des rats nouveau-nés.

Toute la difficulté était de sélectionner les cellules dans la bonne partie du rein, en se servant d'un conduit musculaire, appelé uretère, comme d'un tube. L'équipe a enfin transplanté l'organe ainsi recréé sur des rats vivants dont un rein avait été enlevé.

Le nouveau rein a commencé à filtrer le sang et à produire de l'urine à travers l'uretère aussitôt l'apport en sang rétabli. Aucun saignement ou caillot n'a été observé.

Agenda

Nos cosmétiques sont-ils toxiques pour notre planète ?
Laurence Wittner, journaliste et responsable du site www.observatoiredecosmetiques.com, invite à réfléchir à l'impact, sur le Léman, de nos gestes quotidiens avec les produits cosmétiques.

Conférence plus table ronde, le 18 avril, à 18h, bâtiment Géopolis, Université de Lausanne.

Une opération académique et de prestige

> Forte promotion pour l'Université de Lausanne

Pour l'institution, l'effet de marketing est appréciable. Le dalai-lama portant pendant quatre heures une casquette flanquée du logo de l'Université de Lausanne. Le guide avait demandé une coiffe

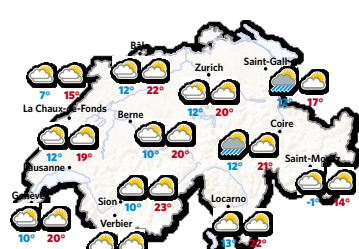
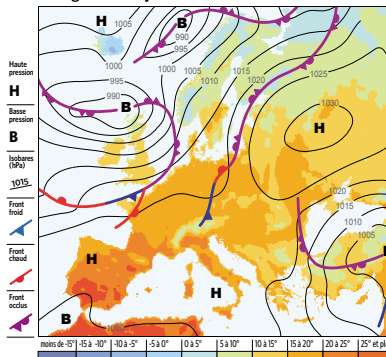
pour ne pas être aveuglé par les projecteurs. L'institution ne s'est pas privée d'occuper ce crâne aux idées si populaires.

La journée a été diffusée sur Internet et dans quatre auditoires fournis, qui s'ajoutaient au parterre de 1200 personnes de la salle principale. Coût de l'opération : un peu plus de 100 000 francs. La journée

dépassait toutefois le coup de pub. Avec ses activités concentrées sur les sciences sociales et humaines, l'Université de Lausanne doit s'avancer dans le paysage académique. Le recteur Dominique Arlettaz n'a d'ailleurs pas manqué de mettre en avant les pôles nationaux observés par son école, sur les parcours de vie ou le vieillissement. **N. Du.**

Météo

Situation générale aujourd'hui à 13h



Une perturbation peu active a traversé nos régions la nuit passée. Quelques nuages subsistent en matin, mais le soleil domine un peu. Cet après-midi s'annonce bien ensoleillé, malgré quelques voiles nuageux. Demain mercredi : beau temps, très doux. Jeudi aussi, même si les cumulus prennent du volume l'après-midi et déclenchent des averses d'abord en montagne, puis en plaine en soirée. Une perturbation bien marquée touchera ensuite la Suisse vendredi, suivie d'un net refroidissement.

Ephéméride

Mardi 16 Avril 2013
Journée de fiabilité
Basin lémanique, Plateau romand et Jura
Lignes des chutes de neige
Alpes vaudoises et Valais (500 m)
Suisse centrale et orientale
Sud des Alpes

Prévisions à cinq jours

	Mercredi	Judi	Vendredi	Samedi	Dimanche
90%	7°	50%	40%	30%	30%
21°	21°	8°	14°	11°	4°
24°	24°	25°	16°	13°	17°
9°	9°	8°	10°	10°	8°
23°	23°	23°	12°	10°	13°
13°	13°	13°	17°	11°	10°
23°	23°	24°	13°	13°	15°

Prévisions sur le matin et l'après-midi

	Matin	Après-midi
7°	7°	7°
24°	24°	24°
9°	9°	9°
23°	23°	23°
13°	13°	13°
23°	23°	24°

MétéoSuisse

tél. 0900 162 666
en ligne avec nos météorologues, 24 heures sur 24 (ft. 3 - l'appel, fr. 150 la minute)
www.MeteoSuisse.ch

Panorama

Environnement

La Suisse pollue moins
En 2011, la Suisse a émis 4.1 millions de tonnes de gaz à effet de serre de moins qu'en 2010, selon l'Office fédéral de l'environnement. Ce recul est imputable pour deux tiers à des températures plus douces pendant la saison de chauffage et pour un tiers à un ralentissement de la croissance économique et aux efforts de réduction des secteurs public et privé. Ces efforts devraient contribuer à permettre à la Suisse de remplir ses engagements de Kyoto pour la période de 2008 à 2012. (IT)

L'Antarctique fond plus vite

Les glaces de l'Antarctique fondent dix fois plus vite qu'il y a 600 ans pendant l'été. La perte de banquise ayant été la plus rapide au cours des 50 dernières années, révèle une étude internationale publiée dans *Nature Geoscience*. (AFP)

Animaux

Le castor aimé du public
Quelque 92% de la population suisse soutient le retour du castor dans le pays, comme le montre un sondage représentatif de l'Institut gis.zurich mandaté par Pro Natura. Les villes et les campagnes partagent la même sympathie pour le rongeur bâtisseur. Le castor est surtout apprécié pour ses performances d'aménagement du territoire. (IT)

Matériaux

La mémoire des batteries Li-ion
Des chercheurs de l'Institut Paul Scherrer (PSI) et des Loyola R&D Labs ont découvert que les batteries lithium-ion pouvaient aussi souffrir de l'effet mémoire. Cet effet se manifeste lorsque les performances de la batterie diminuent avec le temps, suite à des cycles de charge/décharge incomplets ; on croyait les batteries Li-ion exemptées. Une découverte, publiée dimanche dans *Nature Materials*, qui revêt une importance particulière pour leur utilisation dans les véhicules électriques. (IT)

Plantes

Un cépage plus résistant
La station fédérale Agroscope a créé un nouveau cépage résistant aux principales maladies fongiques de la vigne. Dotée d'une personnalité aromatique intéressante proche du Gamaret, la variété Divico ouvre la voie vers une viticulture écologique. Grâce à sa résistance élevée au mildiou, à l'oïdium et à la pourriture grise, le cépage ne nécessite en effet qu'un à trois traitements phytosanitaires par an. Les chercheurs de la station fédérale de recherche Agroscope ont sélectionné la variété Divico à partir d'un croisement de deux cépages résistants à la pourriture grise, le cépage ne nécessite en effet qu'un à trois traitements phytosanitaires par an. (ATS)

